

Main dans la main



BULLETIN

de l'Association valaisanne des parents de handicapés mentaux

Secrétariat A.P.H.M.: 14, Avenue de la Tour, 1950 SION
Tél. (027) 22 07 87 - CCP 19-3753

UB 753

office moderne

OFFICE MODERNE

Rudaz - Elsig Cie
Rue de Lausanne 8
1950 SION



MOBILIER ET FOURNITURES DE BUREAU

ATELIER DE REPARATION

Demandez nos catalogues ou visitez notre exposition.

Représentant exclusif :

MACHINES
A CALCULER

MACHINES
A ECRIRE

MÉUBLES
DE BUREAU

PRECISA



STABA

SOMMAIRE

- Editorial, présentation de la nouvelle équipe
 - Recrutement de membres-soutien
 - Formation des parents
 - Journée de Bienne
 - Parents, vivez-vous selon les principes de la normalisation?
 - Moyens auxiliaires
 - Regarder - Cuisiner - Manger
 - Au comité de notre Association
 - Bibliographie
 - Lettre à des parents
 - Quelques dates
-

EDITORIAL

Au moment où l'automne pare notre canton de couleurs chatoyantes, la nouvelle équipe de préparation du bulletin va essayer de prendre la relève des parents et amis qui se sont dévoués pendant des années et auxquels va notre reconnaissance.

Vue de la ligne de départ, la tâche paraît pleine de difficultés mais nous faisons le pari de compter sur la collaboration directe de chacun d'entre vous pour innover, étoffer et améliorer sans cesse le contenu, afin que l'arrivée du bulletin suscite non seulement de l'intérêt mais également de la détente. Notre vœu: qu'il soit un moyen privilégié d'échanges et d'informations permettant de se ressourcer et d'avancer ensemble MAIN DANS LA MAIN.

Ce premier numéro lève un voile sur la structure envisagée - qui peut encore être élargie - à savoir lors de chaque parution

- l'éditorial par une personne dont vous pouvez nous proposer le nom
- les dates à connaître et retenir
- des renseignements sur les séances du Comité
- un court exposé de l'avocat-conseil sur un point précis
- bibliographie conseillée
- l'opinion et les expériences de parents, d'éducateurs, de personnalités politiques ou de professionnels de la presse
- un coin réservé à nos enfants et adolescents pour s'y exprimer
- articles par d'autres associations.

Nous pensons qu'il n'est pas indispensable de ne parler que du handicap et des problèmes qui en découlent. Au contraire, un élargissement de notre horizon à des sujets différents nous paraît souhaitable. Aussi, est-ce avec intérêt que les membres de la commission attendent vos suggestions :

- M^{me} Danièle BEIGER, Grd-St-Bernard 14, 1920 MARTIGNY, Tél. 026/2 67 84
- M. Laurent TORRENT-MICHELET, 3941 GRONE, Tél. 027/58 13 91
- M. Reynald MELLY, 3958 ST-LEONARD, Tél. 027/31 28 41
- M. Raymond HERITIER, secrétariat APHM, Rue de la Tour 14, 1950 SION, Tél. 027/22 07 87
- M. Bernard PATTARONI, Le Bwangui, 1891 VIONNAZ, Tél. 025/81 15 64

Vous pouvez aussi utiliser le bulletin pour dire ce que vous attendez de l'Association et de son comité afin que les acquisitions du passé soient un tremplin pour l'avenir. A bientôt donc...

Pour le groupe
B. Pattaroni

PARENTS ET MEMBRES-SOUTIENS

Grâce à la foi des pionniers, il y plus de 20 ans, et aux efforts continus depuis lors, de nombreuses réalisations sont maintenant bien en place et efficaces.

Cependant, il reste encore beaucoup de travail à effectuer et l'union faisant la force, nous devons regrouper autour de nous le plus grand nombre d'amis.

Un des buts que nous désirons atteindre cette année, c'est un élargissement important du nombre de nos membres soutiens.

Mais qui peut devenir membre soutien et qu'attendons-nous d'eux?

La réponse est très facile à la première partie de la question: il n'y a aucune restriction. Tout le monde est invité et nous espérons que beaucoup de nouveaux amis nous rejoindront.

A la deuxième partie de la question, les réponses sont nombreuses et chacun peut choisir celles qui lui conviennent:

Tout d'abord, les membres soutiens doivent tous comprendre que nos handicapés ont droit à une qualité de vie adaptée à leurs possibilités, mais ils peuvent le manifester de nombreuses manières:

- en aidant à une bonne intégration des handicapés dans leur entourage propre d'abord et dans la société en général

- en participant à des actions ponctuelles en faveur des handicapés, qu'elles soient simplement matérielles (lotos, par exemple) ou plus engagées en œuvrant comme aide à des activités de loisirs, de sports, vacances, etc.
- en acceptant un parrainage d'un handicapé isolé
- en apportant tout simplement une aide financière libre, mais toutefois d'un minimum de Fr. 15.- par an, donnant droit à recevoir notre bulletin Main dans la Main.
- en s'abonnant au Journal «Appell» de la Fédération suisse des parents de handicapés mentaux (Fr. 15.- par an)

Pour atteindre notre objectif, nous lançons un appel à tous les membres parents en leur demandant d'annoncer 2 ou 3 nouveaux membres soutiens. Des bulletins de versement servant à confirmer ces annonces sont joints à cet envoi. Des exemplaires supplémentaires sont évidemment disponibles auprès de notre secrétariat.

Plus les parents se trouveront entourés d'amis, mieux ils pourront résoudre les nombreux problèmes que leur pose leur enfant handicapé et mieux les handicapés eux-mêmes gagneront une qualité de vie à la mesure de leurs possibilités.

Votre président
Jean-Claude BERTHOD



AUTOCARS
NORBERT DUBUIS & FILS

CH-1965 Savièse - ☎ 027 / 25 13 01

Entreprise postale et privée
Voyages en Suisse et à l'étranger

FORMATION DES PARENTS

Depuis quelques années, notre Association organise avec succès des rencontres de formation et d'échange à l'intention des parents.

Les thèmes abordés lors de ces réunions sont divers et variés. En voici quelques-uns:

- La famille, son fonctionnement, les frères et soeurs.
- Scolarisation, travail en atelier: rôle de la famille au cours de la scolarité, l'apprentissage et l'accès au travail du handicapé mental.
- Comment être un interlocuteur valable face aux professionnels?
- Les droits des handicapés mentaux, rentes, assurances.
- Les différents types de handicaps.
- Nouvelle loi scolaire et enseignement spécialisé.

Constatant les multiples avantages et tout le bien que les participants en retirent de ces rencontres, le Comité de votre Association de parents vous propose de continuer cette action.

A cet effet, les parents sont invités par circulaire à exprimer leurs désirs et souhaits concernant les thèmes à traiter, le lieu, le jour et l'heure du déroulement de ces rencontres.

Les avis du plus grand nombre primeront. Nous réitérons notre appel aux parents à s'inscrire pour ces rencontres qui se veulent simples et familières et placées sous le signe de l'amitié et de notre besoin de partager nos préoccupations pour nos enfants handicapés.

Nous avons la chance, pour l'animation de ces réunions, de pouvoir compter, comme par le passé, sur Jean et Hélène Destrooper de l'INPER de Lausanne. Nous remercions chaleureusement M. et M^{me} Destrooper de leur collaboration et de leur appui.

Ces rencontres, nous en sommes persuadés, permettront de mieux nous connaître afin d'unir nos efforts pour assumer nos responsabilités particulières et mieux nous sentir solidaires dans notre tâche de parents d'enfants «pas comme les autres».

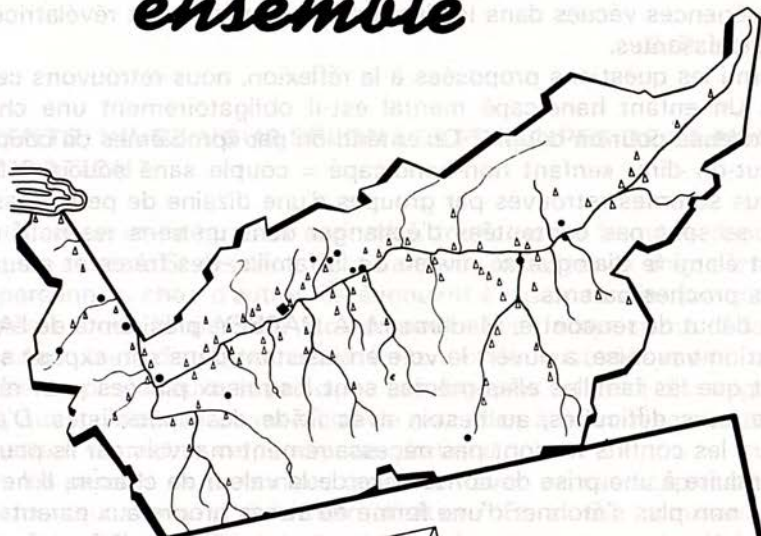
Il est également demandé aux parents de parler de ces rencontres autour d'eux, de contacter spécialement les jeunes parents qui ne feraient encore pas partie de notre Association.

Une invitation à ces parents leur plairait certainement et pourrait les aider à sortir de leur isolement.

Le Comité de l'Association des parents compte sur ses membres, il leur dit toute sa joie de les voir nombreux à ces futures rencontres.

R. H.

*Partout, pour tout,
ensemble*



BANQUE CANTONALE DU VALAIS
WALLISER KANTONAL BANK

JOURNEE DE BIENNE

Le samedi 22 septembre 1984, plus de 150 parents et professionnels de toute la Suisse se sont retrouvés pour de nouveaux échanges sur le thème HANDICAPE MENTAL: PROBLEMES DU COUPLE? Si la priorité concernait les parents, la présence des professionnels ne pouvait être que bénéfique en permettant d'ouvrir le dialogue. Les expériences vécues dans les institutions sont souvent révélatrices et enrichissantes.

Parmi les questions proposées à la réflexion, nous retrouvons celles-ci: Un enfant handicapé mental est-il obligatoirement une charge périlleuse pour un couple? Qu'entend-on par «problèmes du couple»? Peut-on dire: «enfant non-handicapé = couple sans soucis»? Nous nous sommes retrouvés par groupes d'une dizaine de personnes qui ne se sont pas contentées d'échanger dans un sens restrictif mais ont élargi le dialogue au niveau de la famille, des frères et sœurs et des proches parents.

En début de rencontre, Madame M.-A. BARBEY, présidente de l'Association vaudoise, a ouvert la voie en insistant dans son exposé sur le fait que les familles elles-mêmes sont les mieux placées pour résoudre leurs difficultés, au besoin avec l'aide des spécialistes. D'autre part, les conflits ne sont pas nécessairement mauvais car ils peuvent conduire à une prise de conscience de la valeur de chacun. Il ne faut pas non plus s'étonner d'une forme de stress propre aux parents que nous sommes, souvent en lutte et contraints d'avoir affaire très tôt à des gens de l'extérieur qui grignotent souvent involontairement mais sûrement l'intimité du couple.

Nous avons ensuite complété une enquête personnelle mais anonyme qui permettra au secrétariat central de tirer certaines conclusions sur la présence d'un handicapé dans la famille. Le résultat révélera avant tout une tendance puisque le questionnaire n'a été rempli que par une minorité sur le plan national. De plus, le lien avec les réponses des groupes de discussion pour la synthèse de l'après-midi n'était pas évident. En effet, les participants devaient s'entendre sur une seule conclusion par point soulevé alors que chacun livrait son expérience individuelle. Nous reviendrons en temps utile sur le sujet dès la publication du rapport en préparation.

Néanmoins, les parents ont une nouvelle fois beaucoup de plaisir à se retrouver. En effet, cette journée annuelle représente une opportunité de faire preuve de solidarité, et par delà, de s'entraider, de se donner mutuellement du courage pour reconnaître et assumer les éventuelles

erreurs commises. Il y a toujours des enseignements à tirer de l'expérience des autres et le partage des siennes procure une satisfaction qui compense les inquiétudes du passé et met en confiance pour l'avenir.

Les mots qualifiant l'enrichissement de tels contacts font défaut et le mieux, chers parents, est d'être soi-même convaincu par une participation aux prochaines journées dès 1985.

B. Pattaroni

PARENTS, VIVEZ-VOUS SELON LES PRINCIPES DE LA NORMALISATION ?

Normalisation et intégration sont deux mots bien à la mode depuis quelques années. Si ces mots font naître de la réticence chez certaines personnes, chez d'autres ils évoquent l'espoir tandis que, chez d'autres encore, ils peuvent être accueillis avec scepticisme. Il faut cependant bien distinguer entre le terme de «normalisation», qui représente des valeurs et principes idéologiques, et celui d'«intégration», qui, lui, renvoie à une façon de procéder, à un moyen d'action permettant de mettre ce principe en pratique.

Nous, les parents de personnes qui vivent avec un handicap mental, croyons-nous vraiment à la normalisation? Et, si oui, comment la vivons-nous? Les questions qui suivent nous permettront de réfléchir sur les attitudes que nous adoptons face à notre enfant handicapé mentalement et de vérifier ainsi jusqu'à quel point nous vivons selon les principes de la normalisation.

Les questions qu'il importe de se poser

- Est-ce que je parle à mon enfant?
- Est-ce que je lui raconte des histoires?
- S'il est plus âgé, est-ce que je prends le temps de m'asseoir et de causer avec lui des événements qui se sont passés durant la journée?
- Est-ce que je pense à lui demander ce qu'il ressent face à une situation donnée ou est-ce que justement je ne le fais pas parce que je crois qu'il serait incapable de me répondre?
- Est-ce que je lui apprends à bien se comporter, et notamment à être poli, à bien se tenir, à attendre son tour, à ne pas interrompre une conversation de même qu'à respecter les besoins des autres

(ce qui veut dire, entre autres, ne pas désorganiser les jeux de ses frères et sœurs et accepter les raisons qu'on lui donne pour refuser de participer à une activité en sa compagnie)?

- Est-ce que je le consulte sur le choix de ses vêtements, de ses activités, de ses sorties ainsi que sur la décoration de sa chambre?
- Est-ce que je lui apprends à se vêtir, à se laver, à se coiffer et à s'occuper lui-même de tous les autres soins d'hygiène et de beauté ou bien, au contraire, est-ce que je fais tout cela moi-même parce qu'ainsi c'est mieux fait et cela prend moins de temps?
- Est-ce que je l'empêche de jouer à l'extérieur de peur que l'on se moque de lui ou qu'on le blesse?
- Est-ce que je prends le temps d'expliquer à ses compagnons de jeux les raisons de sa différence de même que ses besoins, qui sont les mêmes que ceux de tout autre enfant?
- Est-ce que je le laisse se promener seul sur son tricycle, sur sa bicyclette ou lorsqu'il chausse ses patins à roulettes?
- Est-ce que je lui confie diverses responsabilités à sa mesure comme, par exemple, ranger ses jouets et ses vêtements, faire son lit, dresser la table, laver la vaisselle, trancher du pain ou cuisiner? C'est tellement agréable pour lui de se sentir utile et de constater qu'il est capable d'exécuter ces tâches.
- En inscrivant mon enfant à l'école, est-ce que je me préoccupe davantage de le mettre à l'abri des moqueries ou est-ce que je choisis plutôt pour lui la classe où il a le plus de possibilités d'apprendre et de se développer?
- Lorsque mon enfant devient adolescent ou adulte, est-ce que je continue de le traiter comme un enfant? Est-ce que je lui fais confiance? Est-ce que je l'encourage à transposer ses activités d'enfant en des activités d'adolescents ou d'adultes?
- Est-ce que je me sers chaque fois que c'est possible des services qui existent déjà pour tous dans la collectivité ou est-ce que je recherche uniquement des services spécialisés parce que ceux-ci sont plus sécurisants pour moi?
- Est-ce que je pense à inscrire mon enfant à des cours de danse, de musique, de dessin ou autres ou est-ce que je m'abstiens simplement parce qu'il représente un handicap mental?

Avant de demander à la société de modifier ses attitudes à l'égard des personnes qui vivent avec un handicap mental, il convient que nous-mêmes, en tant que parents, nous révisions notre propre attitude envers notre enfant qui représente ce handicap. Les interrogations qui précèdent peuvent se résumer en trois grandes questions:

1. Est-ce que je fais tout pour aider mon enfant à devenir aussi autonome que possible?
2. Est-ce que je lui donne vraiment toutes les possibilités de développer son potentiel au maximum?
3. Est-ce que je lui donne la chance de me prouver qu'il est «capable»?

C'est seulement lorsque nous, les parents, nous pourrons répondre honnêtement par «oui» à ces trois questions que nous serons en mesure de demander à nos voisins et aux autres membres de la collectivité de traiter notre enfant handicapé comme une «personne d'abord».

Louise Vinet-Lanteigne
Mère d'une fille handicapée mentalement
Présidente de l'Association du Québec
pour les déficients mentaux
de 1979 à 1981



Services industriels de la ville de Sion

«L'ÉNERGIE TOUJOURS DISPONIBLE»

Eau - Gaz - Electricité - Télévision

MOYENS AUXILIAIRES

La Fédération suisse de consultation sur les moyens auxiliaires pour personnes handicapées et âgées (FSCMA) a été mise sur pied par les institutions sociales suisses les plus importantes dans le but de permettre à chaque personne handicapée d'obtenir le moyen auxiliaire le mieux adapté à son handicap. Il s'agit d'une organisation neutre qui offre des conseils en matière de moyens auxiliaires.

- Une exposition permanente présente tous les moyens auxiliaires disponibles sur le marché (pas de vente sur place):
EXMA - Hirsackerstrasse, 4702 Oensingen (SO)
du mardi au samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.
aisément accessible en train ou en voiture.
- Pour la Suisse romande, un bureau de conseil à Lausanne auquel toute personne peut s'adresser. Le responsable donne également des conseils au domicile des personnes handicapées.
M. Arnold HAERRI, FSCMA Bureau de conseil
98 Isab. de Montolieu, 1010 Lausanne, Tél. 021/33 21 43
A NOTER: les conseils sont gratuits.

Précisons encore que la FSCMA collabore également avec Pro Infirmis.

«REGARDER, CUISINER, MANGER...»

Apprendre à cuisiner sans savoir lire

27 recettes et modes d'emploi par Béatrice Prisse-Zindel, diplômée en pédagogie curative.

Un LIVRE DE CUISINE (plastifié) complété par un JEU DE LOTO: 27 recettes et modes d'emploi selon une méthode d'introduction progressive à la cuisine, entièrement basée sur l'image et la couleur.

Recommandé par le Professeur J.-L. Lambert (voir ci-dessous) et par le Service de l'enseignement spécialisé à Lausanne, ce matériel pédagogique très attrayant peut être commandé auprès de l'éditeur:

Centrale de matériel didactique de l'ASA

(Association suisse d'aide aux handicapés mentaux)

11, av. Verdeil, 1000 Lausanne 5, Tél. 021/23 92 72.

Prix: Fr. 15.- pour le livre

Fr. 20.- pour le loto

Une très jolie idée de cadeau de Noël pour tous les enfants qui n'ont pas encore appris à lire et pour les personnes de tout âge qui n'ont pas les moyens de lire.

Un ouvrage qui fera plaisir et permettra un pas de plus vers l'autonomie.

Avis de M. J.-L. Lambert, professeur à l'Institut de pédagogie curative de l'Université de Fribourg :

... «Il s'agit là d'un véritable guide de cuisine dont la conception didactique permet aux personnes handicapées mentales de s'initier à la réalisation d'un ensemble de mets. Deux caractéristiques sont à mettre en évidence :

- d'une part, l'ouvrage est très bien conçu sur le plan éducatif: il est clair, progressif, précis, merveilleusement illustré et agréable à suivre;
- d'autre part, il offre aux personnes handicapées mentales - de l'enfance à l'âge adulte et quel que soit le niveau du handicap - la possibilité d'acquérir des compétences dans un domaine important: celui de la préparation de repas variés.

Je recommande vivement cet ouvrage à tous ceux qui ont pour mission d'éduquer les personnes handicapées mentales.»

Série: 300 cartes Fr. 6.-	Série: 900 cartes Fr. 30.-
Série: 600 cartes Fr. 18.-	Série: 1200 cartes Fr. 42.-

Tout imprimé en noir et couleurs

S imprimerie
saprim
1965 savièse
027/25 17 68

AU COMITE DE NOTRE ASSOCIATION

Lors de ses deux dernières séances, 12 septembre et 10 octobre 1984, le Comité de notre Association a étudié différentes questions, pris certaines décisions. En voici les principales:

Programme 1984-1985

Les actions suivantes sont retenues:

- a) formation des parents; à continuer ces rencontres. Pour mieux répondre aux désirs des parents, il leur sera envoyé un questionnaire afin qu'ils expriment leur désir sur les thèmes à traiter et le déroulement de ces rencontres.
- b) recrutement de jeunes parents de handicapés et de membres-soutien de notre Association.
- c) organisation, pour les loisirs des handicapés, d'un week-end par mois au chalet La Forêt à Vercorin.

Main dans la Main

La commission étant renouvelée, la nouvelle équipe fera le nécessaire pour améliorer le contenu du bulletin et assurer sa parution régulière. Les personnes suivantes font partie de cette commission: Bernard Pattaroni - Danièle Beiger - Reynald Melly - Laurent Torrent - Raymond Héritier.

Journée FSAPHM de Bienne, 22 septembre 1984

Dix personnes de notre Association ont participé à cette rencontre. En général, les participants sont satisfaits. Le thème de cette journée «Enfants Handicapés, problèmes du couple» a permis de fructueux échanges. Ce thème sera repris pour des rencontres de discussion au sein de notre Association.

Réorganisation de la FSAPHM

Nos remarques sur ce projet ont été formulées et envoyées au Secrétariat Central à Bienne. En conclusion, nous disions que cette étude devait continuer car il y a une amélioration possible.

Exposition-Vente de nos Ateliers

Au centre Métropole de Sion, nos Ateliers organisent une semaine d'exposition-vente du 29 octobre au 3 novembre.

Tous les parents seront informés par circulaire de cette action de même que pour les journées «Portes ouvertes» des 26 et 31 octobre 1984 aux Ateliers de la Manufacture à Sion.

R. H.

LIVRES COURAGEUX, LIVRES D'ESPOIR

RISQUER L'IMPOSSIBLE

André Trannoy

Collection «Raisons de vivre». Mame, Paris 1983, 167 pages.

Premier d'une nouvelle collection «Raisons de vivre», cet ouvrage est typiquement un livre d'espoir. Livre d'espoir humain, livre de courage et d'effort, il est en même temps témoignage d'espérance chrétienne. Qui ne connaît André Trannoy, Fondateur de l'Association des Paralysés de France, et longtemps Directeur de Saint-Fargeau? Mais il fallait que cet homme et ce chrétien, grand paralysé devenu professeur de Faculté et pionnier de la rééducation et réinsertion sociale des personnes handicapées, nous livre un peu du secret de son vécu en même temps qu'il nous fasse entrer dans le réseau de ses amitiés. Ce livre est à lire, à faire lire par tous, à commencer par ceux qui douteraient de la valeur d'une existence dans laquelle le handicap grave est intervenu sans parvenir à terrasser l'homme qui en était la victime mais en lui fournissant, au contraire, dans la lumière de la Foi, une autre «raison de vivre».

HOMME ET FEMME, IL LES FIT

Jean Vanier, pour une vie d'amour authentique.

Fleurus Bellarmin, 1984, 204 pages,

L'un des grands mérites du présent livre est de s'efforcer d'envisager la question de la sexualité dans son ensemble et non pas, comme trop d'écrits contemporains, sous un angle restreint et indépendamment de son contexte.

Jean Vanier nous fait cheminer petit à petit vers les problèmes spécifiques des personnes handicapées mentales, problèmes qu'il connaît particulièrement du fait de l'expérience dont on sait qu'elle est la sienne.

Arrivé à ce point de son livre, il n'entend nullement - et il le précise bien - donner des solutions générales et fournir des «recettes» définitives. Mais les orientations qu'il propose et les mises en garde qu'il formule bénéficient précisément des considérations fondamentales et de l'ouverture apportées dans l'ensemble de son livre.

C'est pourquoi il importe souverainement de bien suivre son exposé du début à la fin et de ne pas se précipiter d'abord vers les pages consacrées aux personnes handicapées, surtout de ne pas se limiter à cette lecture.

Jean Vanier se garde bien d'ailleurs de présenter un tableau idyllique en escamotant les véritables difficultés. Il préconise, tout au contraire, un sain réalisme. Mais, justement, ce réalisme implique aussi, pour un chrétien, d'envisager l'éclairage évangélique et de rappeler l'existence de la grâce divine.

C'est donc seulement en posant une telle question dans la plénitude de ses dimensions humaines et surnaturelles que celui qui se veut vraiment chrétien en même temps que pleinement homme pourra proposer des éléments de solution satisfaisants. C'est seulement à cette condition que les personnes handicapées seront, comme les autres, susceptibles d'accéder, quels que soient leur état et leur situation, à une «vie d'amour authentique». Leur vrai bonheur est à ce prix. Reste, bien entendu, pour qui partage un tel idéal, à dialoguer avec ceux qui n'en ont pas le bénéfice. Mais le dialogue exige que chacun demeure lui-même tout en s'efforçant de comprendre l'autre. Et puis, dans ce que nous dit Jean Vanier, n'est-il pas vrai que tout homme et toute femme pourraient sincèrement souscrire à plus d'une mise en garde et aussi à plus d'une recommandation?

Ce livre est donc à utiliser comme un instrument de travail et comme une base de réflexion, de contemplation même, et d'action. Il est d'ailleurs, autant que nous sachions, le premier livre proprement dit à traiter l'ensemble de ce problème dans cette perspective et à ce niveau.

LETTRE A DES PARENTS

Cher Monsieur, chère Madame,

J'ai été très touché de votre lettre au sujet de votre fils Jean-Marie. Il semble bien que Jésus l'appelle à une véritable intimité avec lui. Je vous avoue que les paroles de Jésus: «Celui qui accueille un de ces petits en mon nom, m'accueille; celui qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé» (Mat. 18,5) ont été pour moi, depuis de longues années, un fil conducteur de ma vie. Les Evangiles montrent que Jésus avait un amour de prédilection pour les petits et les pauvres. Saint Paul lui-même l'a si fort senti: «Dieu a choisi ce qu'il y a de fou dans le monde pour confondre les sages; Dieu a choisi ce qu'il y a de faible dans le monde pour confondre les forts» (I Cor. 1,27).

Oui, Jésus aime les petits, les pauvres; il aime les enfants. Il nous aime tous, mais dans la mesure où chacun de nous est petit et pauvre, où chacun de nous est un enfant. Pour entrer dans le Royaume, il faut devenir comme un enfant. «Béni sois-tu, Père du Ciel et de la terre, d'avoir caché ces choses aux sages et aux prudents et de les avoir révélées aux tout-petits.» (Mat. 11,25).

Mon expérience de dix-neuf ans à l'Arche m'a confirmé la vérité de ces paroles de Jésus. La personne ayant un handicap mental est souvent proche de Dieu, elle est souvent ouverte à son amour et à sa grâce. Ce sont les sages et les prudents, les cultivés, les riches qui spontanément ont du mal à faire confiance en Jésus. Ils veulent «se prouver». Ils ne veulent pas dépendre de Jésus et de la Bonne Nouvelle. Ils ont peur d'apparaître faibles et dépendants. Certes, aucune personne n'est semblable à une autre; chacune est différente. Il ne faut pas croire que chaque personne avec un handicap mental est transformée en Dieu. Non, ce n'est pas cela que je dis. Mais, dans l'ensemble, ces personnes font confiance plus simplement aux autres et à Dieu. Leur confiance, d'ailleurs, est ce qui leur permet de vivre et de vivre heureuses. Elles compensent par leur cœur leur manque de raisonnement et leur incapacité de prévoir et d'abstraire. Cela ne veut pas dire qu'elles ne sont pas obligées de lutter pour rester fidèles à ce que l'Esprit Saint leur demande. Et dans ce combat, elles peuvent faire preuve d'un grand courage.

Ce que vous dites donc de votre fils ne me surprend pas. Il vient confirmer ce que je savais par ailleurs.

Il est pour moi si évident qu'un enfant de douze ans, dit «mongolien» comme est votre Jean-Marie, est, comme tout enfant, une personne humaine, un enfant de Dieu, un frère de Jésus. Il est, comme disaient les Anciens, «capax Dei», capable de recevoir, d'accueillir Dieu, Jésus, le Verbe incarné. Il est capable d'avoir une vie intime avec lui, capable de communiquer avec lui, de vivre en communion avec lui, capable avec Jésus de porter des fruits.

C'est pour cela que je ne suis pas étonné que votre Jean-Marie veuille assister à la messe et communier tous les jours. Je ne suis pas étonné qu'il aime prier Jésus et Marie. Je ne suis pas étonné de son désir de devenir prêtre. Jésus aime votre Jean-Marie. Il le choisit pour être un tabernacle, un temple de l'Esprit Saint. Vous me demandez quelques conseils.

Suite dans le prochain bulletin.

Jean Vanier

QUELQUES DATES A RETENIR...

- WEEK-ENDS: du vendredi soir 18 h. 00 au dimanche soir 18 h. 00. Les dates suivantes sont réservées à la Pension La Forêt à Vercorin:

1984: Décembre 14 au 16

1985: Janvier 11 au 13

Février 22 au 24

Mars 22 au 24

Avril 19 au 21

Les inscriptions sont reçues au Secrétariat, au plus tard, le lundi qui précède le week-end. Prix par participant: Fr. 50.- pour les deux jours entiers. Les parents peuvent accompagner leur enfant.

- LOTOS: Martigny, dimanche 10 février 1985
Sion, dimanche 10 mars 1985
- COLONIES: à Vercorin, Pension La Forêt
1985: Enfants: du lundi matin 22 juillet au vendredi 2 août
Adultes: du lundi matin 5 août au vendredi soir 16 août
Inscriptions jusqu'au 15 juin 1985 au Secrétariat à Sion.
- 19 au 21 avril 1985, à Berne,
Assemblée générale et 25^e anniversaire de la Fédération Suisse des Associations de Parents de Handicapés Mentaux (FSAPHM).
- Samedi 8 juin 1985 au SIGNAL DE BOUGY,
journée romande des handicapés mentaux.
- 29 et 30 novembre 1984 à LA CASTALIE à Monthey, rencontre organisée par l'ASA.

THEME: «Personnes polyhandicapées graves: Prise en charge utopique ou défi réel?».

Du soleil dans le yogourt Cristallina



Des fruits gorgés de soleil. Des fruits et encore des fruits! Tel est le signe distinctif de la qualité Cristallina. Vous le constaterez tout de suite en savourant l'une des exquises variétés Cristallina: banane, ananas, framboise, fraise, myrtille et tant d'autres. Nature et soleil y sont emballés. Vous vous rendrez compte que Cristallina est un yogourt tout spécial, d'une saveur incomparable, d'une qualité irréprochable. C'est bien pourquoi vous avez intérêt à exiger Cristallina, le fameux yogourt extra-fin.



cristallina

Cristallina — frais, naturel, extra-fin

En vente chez votre fournisseur de produits de l'Union laitière

P.P. 1950 SION 2 Nord

COMITE DE L'ASSOCIATION (APHM)

Jean-Claude BERTHOD	Président	Sierre
Anne-Marie ZAMBAZ	membre	Conthey
Georgette PATTARONI	membre	Vionnaz
Bernard PATTARONI	membre	Vionnaz
Walter CHANTON	membre	Chippis
Emile GABIOUD	membre	Orsières
Raymond HERITIER	Secrétaire	Savièse
René RODUIT	membre	Fully
Wilfried WENDLING	membre	Bramois

Secrétariat: 14, Avenue de la Tour, 1950 Sion Tél. (027) 22 07 87

CONSEIL DE FONDATION

Antoine ZUFFEREY	Président	Sierre
Simone REICHENBACH	Secrétaire	Monthey
Marcel GROSS	membre	St-Maurice
Marianne REY-BELLET	membre	Monthey
Félix CARRUZZO	membre	Sion
Edouard MORAND	membre	Martigny
André BERCLAZ	membre	Venthône
Gérard EMERY	membre	Sion
Emmanuel CHEVRIER	Trésorier	Bramois
Jean-Claude BERTHOD	membre	Sierre
Raymond HERITIER	membre	Savièse

ECOLE «LA BRUYERE» Comité de Direction

André BERCLAZ	Président	Venthône
Emmanuel CHEVRIER	Vice-Président	Bramois
Marion SALAMIN	membre	Sierre
Marie-Louise DAYER	membre	Sion
Raymond HERITIER	membre	Savièse
André DUPERTUIS	Directeur	Vernayaz

Secrétariat et Direction: Route du Manège, 1950 Sion Tél. (027) 23 48 08

ATELIERS Comité de Direction

Edouard MORAND	Président	Martigny
Marianne REY-BELLET	membre	Monthey
Vital DARBELLAY	membre	Martigny
Emmanuel CHEVRIER	membre	Bramois
Walter CHANTON	membre	Chippis
André BERCLAZ	membre	Venthône
Jean-Louis MAILLARD	membre	Sion
Raymond HERITIER	membre	Savièse
Pierre ANCAV	Directeur	Sion

Secrétariat et Direction: Home-Atelier, 1907 Saxon Tél. (026) 6 34 71